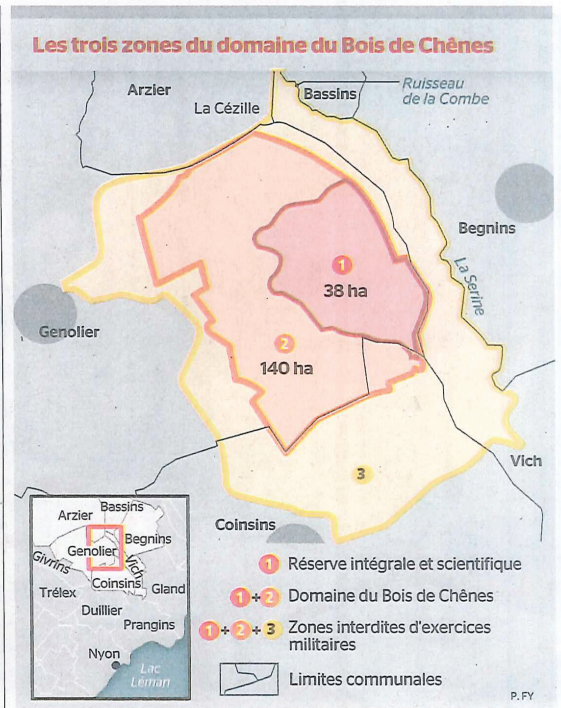


Vaud

Genolier



La ferme du Bois de Chêne est située au cœur de la réserve forestière. VANESSA CARDOSO



Une fondation appuie le Canton pour veiller sur le Bois de Chênes

La préservation de la grande forêt, dont une partie évolue sans intervention humaine depuis 50 ans, est assurée

Raphaël Ebinger

Bien moins connu que l'Arboretum à Aubonne, le Bois de Chênes est peut-être un trésor forestier plus important encore. Depuis cinquante ans, une partie de cette grande forêt située entre Vich et Genolier se développe sans intervention humaine ou presque. «Sur le plateau suisse, il n'y a pas d'exemples aussi étendus que le Bois de Chênes, souligne Rita Büttler, de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), qui étudie le site depuis les années 1960. Ce laboratoire à ciel ouvert a donc une valeur exceptionnelle.»

Il n'empêche, la gestion du site et de sa ferme est une question épineuse. Le Canton, qui en assumait la charge depuis 1966, a souhaité qu'un nouveau partenariat prenne le relais à partir de 2015. Les Communes territoriales que sont Genolier, Coinsins et Vich ont été associées à la réflexion en vue de trouver une alternative répondant à leurs attentes. La première, qui possède 80% du bois, vient de créer une fondation dans l'optique

de préserver le patrimoine naturel et bâti. Cette nouvelle entité regroupe des représentants de Genolier, du Conseil régional du district de Nyon, du Canton, de la WSL, mais aussi de la société civile, avec l'association du Bois de Chênes.

5 millions pour la ferme

Outre les aspects liés au milieu naturel, la ferme constitue l'une des priorités actuelles. Le bâtiment, dont les fondations datent

du XVII^e siècle, doit être réhabilité. «Il s'agit de réaliser une restauration douce», note Nicolas Delachaux, architecte nyonnais spécialiste des rénovations de vieilles bâtisses. La charpente, très peu touchée à travers les siècles, sera notamment remise en valeur. Un peu plus de confort, qui est aujourd'hui très rudimentaire, sera apporté au logement du biologiste qui assure une présence à l'année. «L'un des objectifs est aussi de développer la fonction sociale et pédagogique du lieu», précise Georges Richard, président de la fondation et municipal à Genolier. La ferme deviendra un lieu d'accueil pour les classes et le grand public avec l'aménagement d'espaces didactiques. «Mais le nombre de visiteurs ne va pas décoller, assure-t-il. Le bois restera inaccessible aux voitures et les possibilités de parking, aujourd'hui faibles, ne seront pas augmentées.»

Pour réaliser ce chantier, la fondation cherche quelque 5 millions de francs. Différents soutiens

institutionnels apporteront près de 1 million. Le reste devra être trouvé chez des mécènes privés et d'autres fondations. «J'y crois. Des premiers contacts existent déjà», insiste Georges Richard.

En parallèle à la fondation, le Canton et les Communes travaillent à l'élaboration d'un plan d'affectation (PAC) et d'un plan de gestion. Le premier définira l'organisation territoriale du bois, alors que le second précisera les rôles de chacun dans sa gestion du site. «Les zones libres d'accès et celles avec un accès limité pourront être revues. Il pourrait y avoir des cheminements piétonniers qui seront abandonnés dans la réserve intégrale. Mais le bois continuera d'être ouvert au public», remarque Catherine Strehler-Perrin, cheffe de la Division biodiversité et paysage au Canton.

Des voix disparates

● Si elles ne contestent pas le besoin de préserver le Bois de Chêne, les Communes de Vich et de Coinsins ont refusé de rejoindre la fondation. La première attendra que le PAC et le plan de gestion soient établis avant de se prononcer. «Nous voulons avoir des garanties sur l'avenir du site», note Michel Burnand, syndic de Vich. Michel

Magnin, municipal de Coinsins, est plus réservé encore. «Nous souhaitons garder notre autonomie sur la gestion de notre territoire.» La source d'eau qui alimente le village est située sur le Bois de Chêne. En rejoignant la fondation, les autorités craignent donc notamment de perdre cet accès à l'eau.



Notre reportage photo au Bois de Chênes
foret.24heures.ch